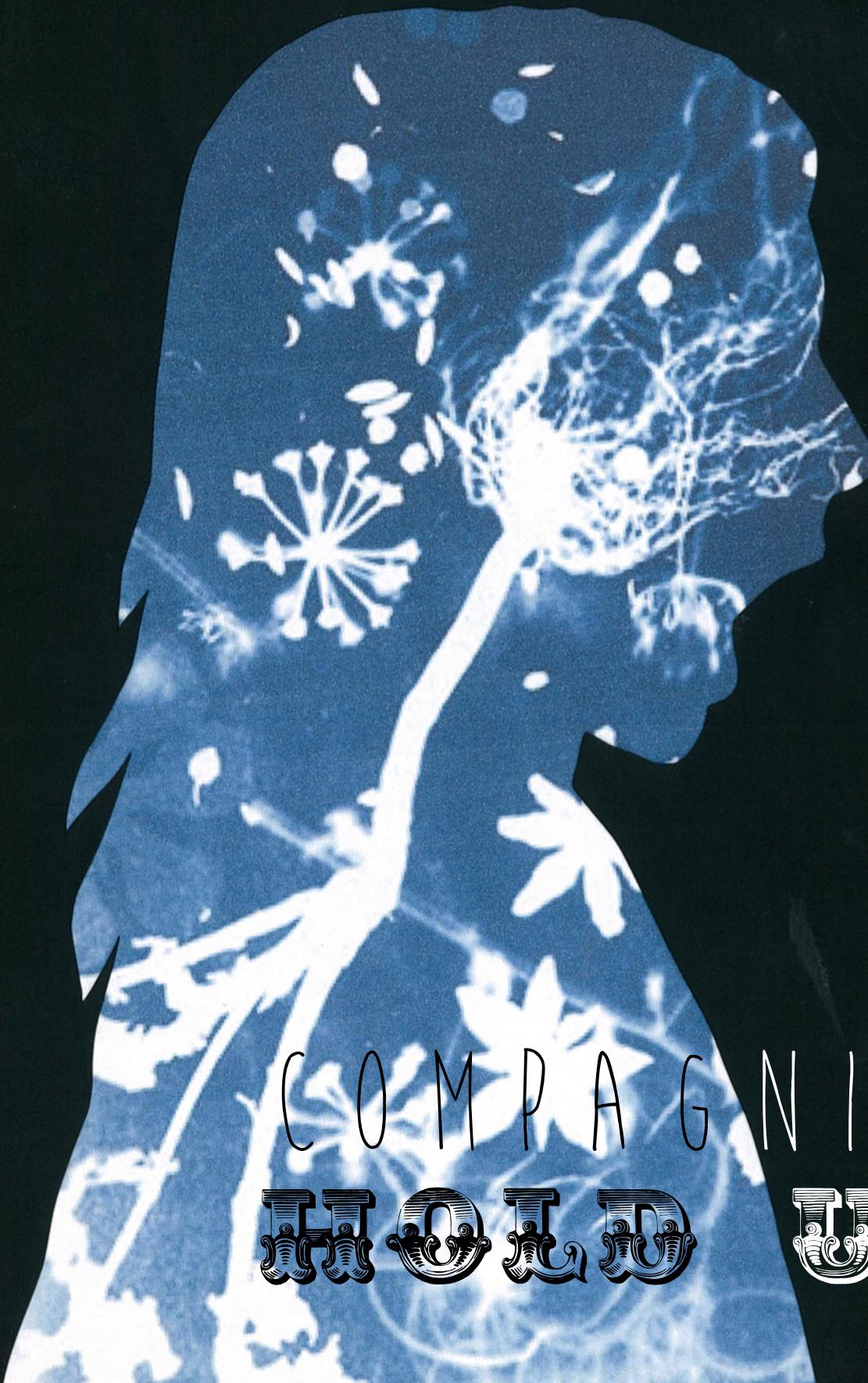


UNRAVEL

Librement inspiré de L'enfant et les Sortilèges



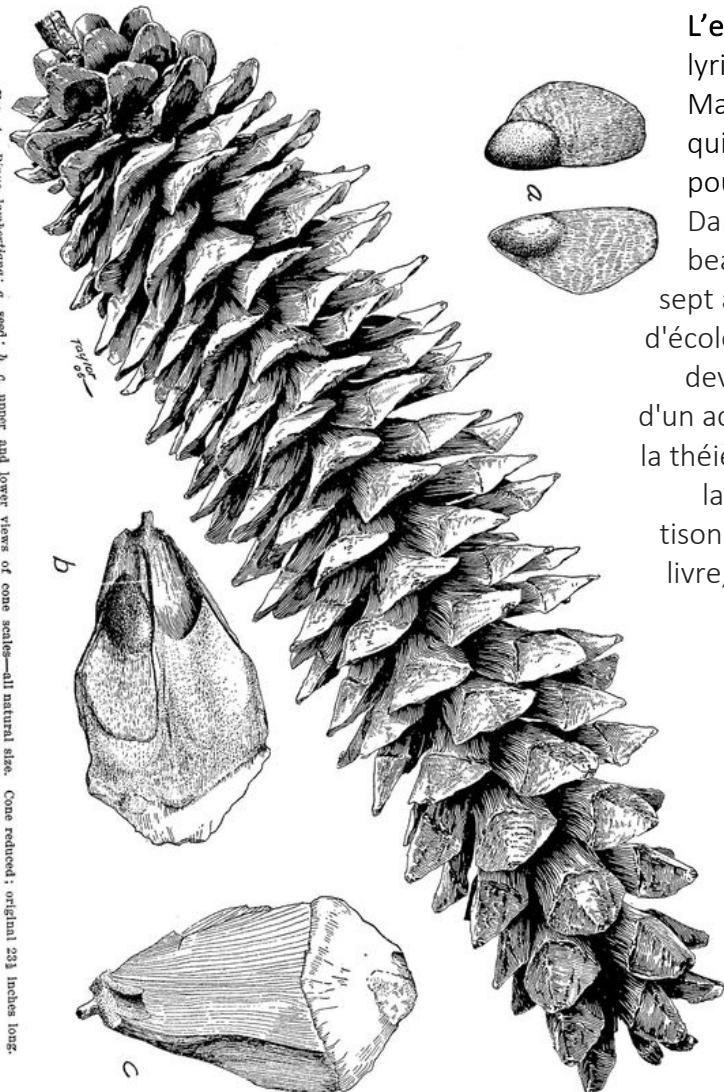
COMPAGNIE

HOLD

UP

La graine

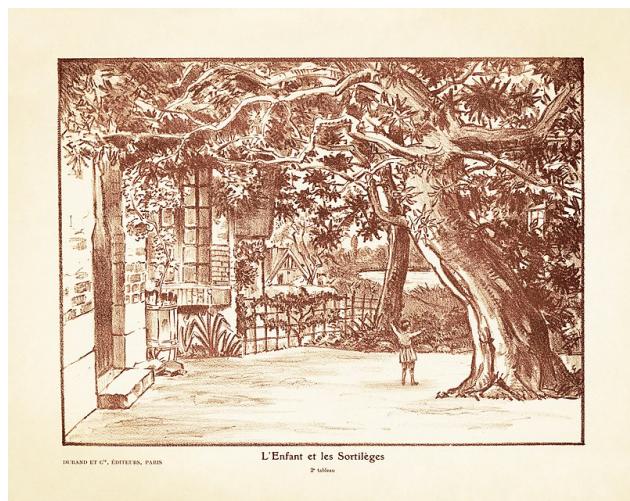
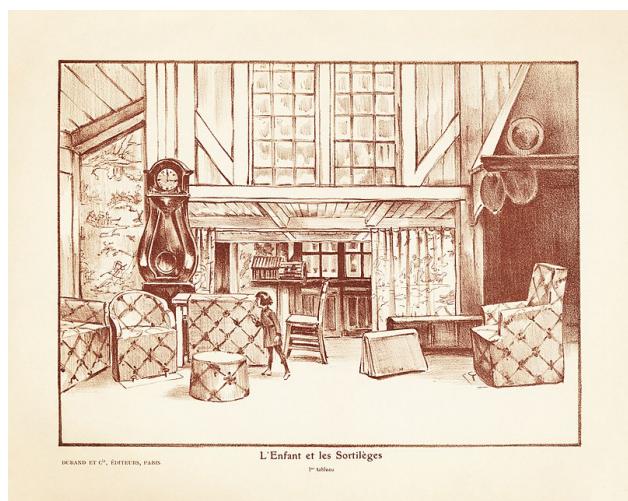
FIG. 4.—*Pinus lambertiana*: a, seed; b, c, upper and lower views of cone scales—all natural size. Cone reduced; original 23½ inches long.



L'enfant et les sortilèges est une fantaisie lyrique en deux parties composée par Maurice Ravel en collaboration avec Colette qui en a écrit le livre. La pièce a été jouée pour la première fois en 1926.

Dans une vieille maison de campagne, au beau milieu de l'après-midi, un enfant de sept ans est assis, grognon, devant ses devoirs d'école. La mère entre dans la pièce et se fâche devant la paresse de son fils. Puni, il est saisi d'un accès de colère : il jette la tasse chinoise et la théière, martyrise l'écureuil dans sa cage, tire la queue du chat ; il attise la braise avec un tisonnier, renverse la bouilloire ; il déchire son livre, arrache le papier peint, démolit la vieille horloge. « *Je suis libre, libre, méchant et libre !...* » Épuisé, il se laisse tomber dans le vieux fauteuil... mais celui-ci recule. Commence alors le jeu fantastique. Tour à tour, les objets et les animaux s'animent, parlent et menacent l'enfant pétrifié. Dans la maison, puis dans le jardin, les créatures exposent une à une leurs doléances et leur volonté de vengeance. Alors que l'enfant appelle sa maman, toutes les créatures se jettent sur lui pour le punir.

Mais avant de s'évanouir, il soigne un petit écureuil blessé dans le tumulte. Prises de regret, les créatures lui pardonnent et le ramènent à sa mère en l'appelant en chœur avec lui. L'œuvre se termine par les deux syllabes chantées par l'enfant : « maman ».



Présentation du projet

UNRAVEL : verbe anglais signifiant
-se défaire, s'effilocher, se détricoter
- démêler un nœud
-éclaircir, élucider, résoudre
-déchiffrer un mystère de l'univers
-perdre ses moyens, se décontenancer

Avec la création de Theatrum Mundi en juin 2019, j'ai amorcé un croisement des disciplines en incluant le costume et la musique comme éléments centraux, au même titre que la marionnette. Avec cette prochaine création, je souhaite pousser plus loin l'exploration de cette pluralité de langages avec comme base, non pas un texte classique de Shakespeare, mais une partition. *L'enfant et les Sortilèges* est un joyau de l'opéra français du début du XXème siècle, et sa dimension onirique et marionnettique semble la parfaite toile de fond pour cette exploration multilingue. Il semble même que cet opéra, par sa dimension mystérieuse, permette d'explorer plus largement le thème de la colère qui gît en chacun de nous, au plus profond de la forêt de notre inconscient.

La musique elle-même comme point de départ, mais aussi le thème de cet opéra m'intéressent depuis bien longtemps : celui d'un petit enfant puni parce qu'il fait une colère. Elle est encore tout à fait actuelle (si mon expérience de maman de deux jeunes garçons en fait foi). Elle résonne avec d'autres textes sur l'enfance tels que *Max et les Maximonstres*, par exemple, ou *Grosse Colère* de Mireille d'Alancé.

Mais ce qui me semble particulièrement intéressant est de retourner la situation et de mettre au centre ce sentiment de colère. Dans l'opéra original, le moment de la colère arrive très tôt dans l'histoire et dure une minute. Tout le reste de l'histoire n'est qu'une série de réprobations menaçantes de la part des objets cassés et des animaux, jusqu'à ce que l'enfant se repente. Cette vision très judéo-chrétienne de l'éducation semble mettre un couvercle sur les sentiments jugés inacceptables et floute les vraies questions qui se posent autour de la colère : que cache-t-elle? Qu'exprime-t-elle?

C'est pourquoi il m'a semblé important, même si l'opéra était le point de départ, de m'éloigner de l'histoire, et de créer une trame nouvelle qui permettrait, tout en gardant la musique de Ravel, de traiter plus en profondeur du sentiment même de la colère mais surtout du voyage initiatique de l'enfant et de l'exploration de ses sentiments, en y apportant une touche plus contemporaine. Nous avons donc fait une commande d'écriture à Nancy Guilbert, autrice jeunesse de renom, qui nous permettra d'aller jusqu'au bout de nos recherches sans nous compromettre.

Après mon expérience intense de « femme orchestre » seule au plateau, je souhaite travailler avec plusieurs personnes et explorer le travail d'équipe, magnifié particulièrement en musique !

Nous sommes donc trois sur scène: moi, Lucie Cunningham, le musicien Pierre Boespflug et le comédien marionnettiste Enzo Dorr.

Ce spectacle mélange de la musique jouée en live et de la marionnette, notamment de la gaine chinoise, de l'objet transformé et de l'ombre. Je souhaite que ce spectacle s'adresse à tous les publics.

Le spectacle se compose de deux parties distinctes. La première dans la chambre de l'enfant, entouré de ses jouets, comme dans une maison de poupée. C'est à cette occasion que nous avons l'opportunité d'utiliser les jouets comme marionnettes mais aussi comme instruments de musique. C'est une partie très concrète où l'Objet a la part belle. Elle est censée représenter l'univers palpable de l'enfant, l'univers « réel » et confiné de son quotidien et de ses cadres.

La deuxième partie, originellement dans le jardin, permet une exploration plus poétique et symbolique du voyage de l'enfant. Elle suggère un monde à explorer, le monde infini de son inconscient. C'est là qu'il va vraiment pouvoir accéder à sa colère et ses sentiments les plus profonds et entamer sa quête initiatique. Cette partie se fait en ombre. Cette technique contraste parfaitement tant au niveau du matériel / immatériel qu'au niveau du « fini » de la chambre de l'enfant et de l'infini de son imagination. Par son imagination, il peut s'envoler au-delà de ses cadres en un ciel intérieur sans limites.



Sophie Lécuyer

La Musique

Ravel est réputé pour la richesse des sons qu'il peint en touches de couleurs foisonnantes :

orchestre symphonique dru, instruments de bruitage (flûte à coulisse, des crotales, un fouet, une crécelle, une râpe à fromage, des wood-blocks, un éoliphone et un luthéal), chœur d'enfants et d'adultes.

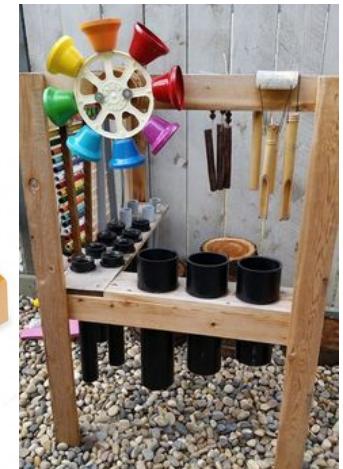
Créer un opéra à trois est un challenge, certains diront une folie ? Impossible de jouer cet opéra tel que la partition le livre. Mais ce qui m'intéresse, c'est d'arriver à une sorte d'essence de la musique de Ravel. Ainsi, lors d'explorations musicales, j'ai eu le plaisir de tester au violon avec Pierre Boespflug au piano quelques airs emblématiques : partir de la musique de Ravel et de son univers pour explorer le monde de l'inconscient de tous, puis créer de nouvelles mélodies contemporaines inspirées, témoignage de son génie et de son intemporalité.

La colère de cet enfant et son expérience initiatique dans le jardin résonnent en chacun de nous. C'est cette exploration des paysages de l'inconscient qui est au cœur de cette création, et la musique est une clé qui peut ouvrir la porte qui mène à ces paysages. Ce voyage sensuel permettra de regarder en face cette émotion souvent jugée inacceptable et menaçante. Et quel meilleur medium, pour évoquer le monde des rêves et de l'inconscient, que le théâtre d'ombre et sa poésie...

« La colère vide l'âme de toutes ses ressources,
de sorte qu'au fond paraît la lumière. »

Friedrich Nietzsche

Instruments jouets et costumes instruments



Je souhaite que ce projet fasse figurer les instruments traditionnels violon, piano et voix, mais je souhaite aussi incorporer une série d'instruments ludiques, qui lie le monde de l'enfance directement à la musique contemporaine. Je souhaite créer **des instruments marionnettes** qui sont à la fois musiciens et acteurs, surtout pour la première partie que je vois comme une installation musicale très centrée autour de l'objet.

Je souhaite aussi incorporer des **costumes musicaux**, inspirés des « soundsuits » de l'artiste afro-américain Nick Cave, qui crée des costumes de bric et de broc. Mais mes costumes seraient réellement musicaux, créés à partir d'objets et de parties d'instruments, plus particulièrement pour le personnage du temps qui se fige _ le coucou phoenix.



Axes de recherche

L'ENFANT

Je souhaite que « mon enfant » soit contemporain et coloré, je souhaite son univers joyeux et « pop »
L'enfant n'est ni un petit garçon ni une petite fille, juste un enfant.

Le contraste originel de l'opéra entre les deux actes m'intéresse : je souhaite représenter l'univers de la chambre de l'enfant dans un décor blanc envahi de couleurs, « fermé » dans une « boîte » blanche. L'enfant est envahi d'**objets** (marionnettes musicales), sa chambre le limite, son univers est « fini » et palpable, il souhaite s'en échapper. La première partie nous permet de le rencontrer de l'extérieur, de découvrir l'univers dans lequel il vit et de mettre en scène sa colère.



LE JARDIN

La deuxième partie, originellement dans le jardin, se passe maintenant dans tout un monde aux paysages variés.

Ces paysages représentent le jardin intérieur de l'enfant, le jardin de son inconscient. Il part explorer ce monde, et au cours de ce voyage initiatique, rencontre ses « monstres ». Cette partie nous permet de découvrir l'enfant de l'intérieur.

A l'inverse de la première partie blanche et colorée, cette partie en miroir, de la même durée que la première, est toute en ombre. Elle est aussi impalpable et infinie que l'imagination de l'enfant.

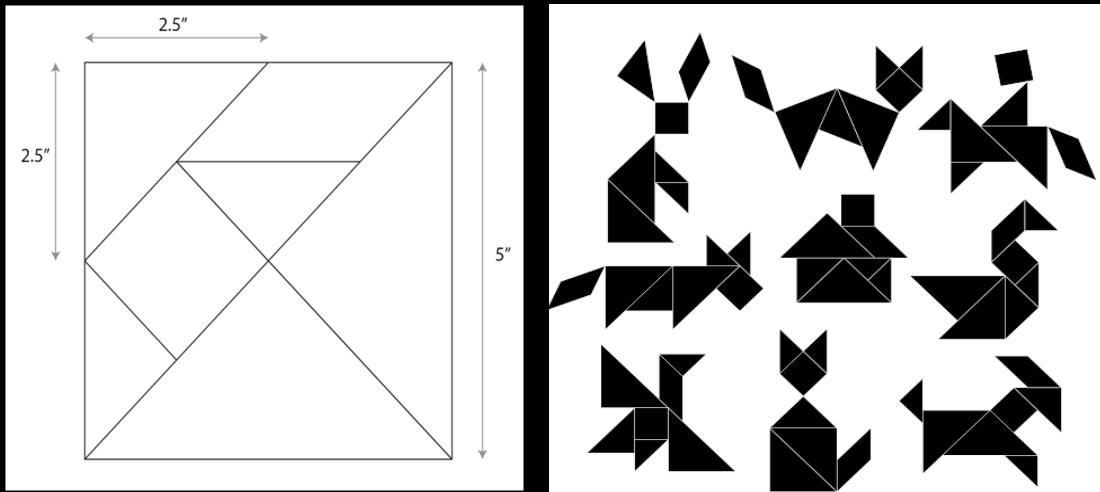
Je vois cette partie comme un « ciné-concert » en théâtre d'ombre, plein de poésie.

L'enfant part à la recherche de sa chimère qui est à l'image de sa propre colère, afin de la regarder en face et de l'apprivoiser.

Les arbres se transforment en cordes d'instruments. Les images de musique se mêlent à celles de l'histoire.



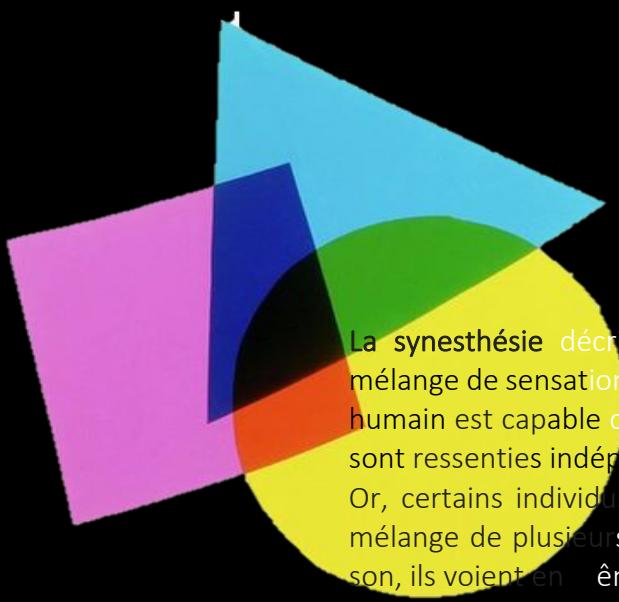
TANGRAM : entre mathématiques, construction de la pensée et synesthésie



Le **tangram** (en chinois : 七巧板 ; pinyin : qī qiǎo bǎn), « sept planches de la ruse », ou jeu des sept pièces, est une sorte de puzzle chinois. C'est une dissection du carré en sept pièces élémentaires.

Dans cette fonction casse-tête, le but du jeu est de reproduire une forme donnée, généralement choisie dans un recueil de modèles. Les règles sont simples : on utilise *toujours la totalité* des pièces qui doivent être posées à plat et *ne pas se superposer*. Les modèles sont très nombreux, on en répertorie presque 2 000 dont certains extrêmement difficiles. On peut les classer en deux catégories: les modèles géométriques et les modèles figuratifs.

Un grand nombre de figures géométriques peuvent être reproduites, mais certaines sont très représentatives des rapports mathématiques et géométriques liant les différents éléments. Une réflexion sur certaines figures permet d'en déduire des théorèmes géométriques d'une façon visuelle.



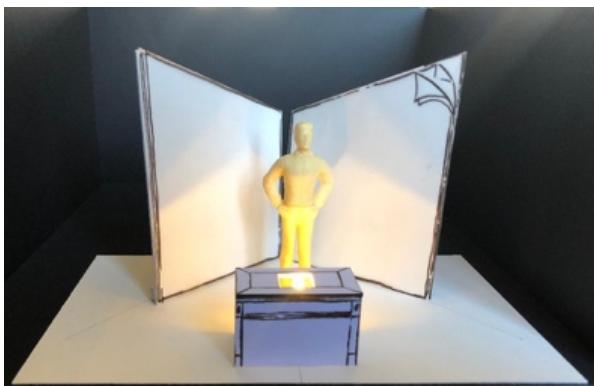
La **synesthésie** décrit la capacité de certains individus à ressentir un mélange de sensations devant un seul stimulus. En effet, d'ordinaire, l'être humain est capable de voir, sentir, toucher, goûter, entendre. Ces actions sont ressenties indépendamment les unes des autres.

Or, certains individus font l'expérience devant un même stimulus, d'un mélange de plusieurs de leurs sens. Par exemple lorsqu'ils entendent un son, ils voient en même temps une forme, une lettre ou une couleur.

Le décor

Le décor est conçu comme un espace modulable, avec deux panneaux qui peuvent être tantôt livre, tantôt murs de chambre ou bien écrans de projection. Un castelet transformable en forme de maison de poupée ou de coucou permet plusieurs espaces de jeu. Un bureau à l'avant cache un rétroprojecteur et permet un espace de jeu pour marionnettes de table.

Le tout est blanc avec un traitement illustré en noir des surfaces, permettant une grande palette de couleurs en éclairage et mettant en valeur les jouets marionnettes colorés. Ce décor blanc contraste aussi avec la deuxième partie en ombre dans l'obscurité. Une grande boulette de papier se déplie, il n'y a plus que cet écran sur scène pour la partie en ombre



LES CONTRASTES
noir/blanc
fermé/ouvert
matériel/impalpable



L'ombre

L'ombre est un théâtre de la suggestion, amenée notamment par l'obscurité, qui est non seulement attractive, mais qui inscrit bien le théâtre d'ombre dans une dimension onirique.

Avec son absence de matérialité et sa nature fugitive cette technique s'inscrit entre rêve et réalité. Les figures peuvent disparaître rapidement et une marionnette peut être adroïtement transformée en une autre.

La fabrication et la manipulation des ombres requièrent une pensée « en négatif ». Ce que le marionnettiste voit comme la réalité est dans une certaine mesure l'avers de ce que contemple le spectateur. L'exploration de la deuxième partie du spectacle, celle du jardin de l'inconscient, invoque cette technique tout particulièrement. Tel un Orphée traversant le miroir pour atteindre l'Hadès et ramener à la vie sa femme défunte, l'enfant en introspection entre dans un monde de pénombre, de rêve, d'images, de désir, afin d'éveiller sa propre conscience. C'est cette dimension onirique, suggestive, fugitive des jeux de pénombre et de lumière qui peuvent traduire le cheminement intérieur de l'enfant, et cette dématérialisation même me semblait le parfait contrepoint à la première partie, dans la chambre, où l'enfant est entouré de meubles et de jouets, de vie, de choses.

La technique de l'ombre étant construite à partir de lumière, elle me permet aussi d'apporter de la couleur en jouant sur les effets d'optique, comme me l'inspirent les installations d'Olafur Eliasson.





Marionnette instituteur de Julie Taymor

Axes pédagogiques

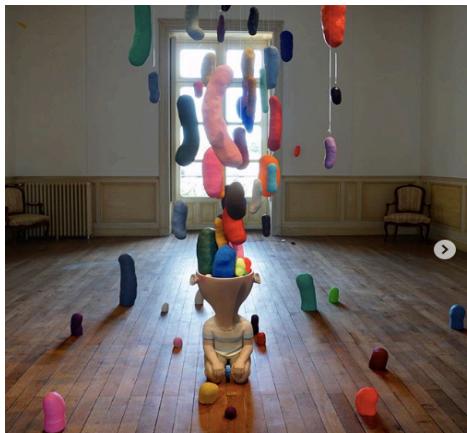
Plusieurs axes semblent opportuns à de nombreux échanges pédagogiques :

-tout d'abord le traitement de la colère, émotion forte souvent incomprise ou mal gérée et expérience ébranlante et fondatrice des jeunes enfants. Une conversation autour des émotions peut se créer dès chez les tout-petits jusque chez les adultes au travers d'ateliers artistiques transversaux de musique, de théâtre ou d'arts plastiques.

-d'autre part, l'époque de création de cet opéra semble intéressante d'un point de vue historique de l'Art. On pourra relier ce spectacle aux divers programmes de littérature et d'histoire et explorer de manière générale le paysage artistique, politique et historique de l'époque de Colette et Ravel. Des ateliers d'approches transversales seront ici tout-à-fait envisageables.

-enfin, la dimension musicale de Ravel semble aussi un axe possible d'échange avec le public et offre une réponse sensible, au-delà des mots, au mystère des émotions abordées dans le spectacle (peur, colère, culpabilité, rédemption). Cet échange peut s'opérer aussi à partir des portraits sonores de chaque animal/objet en un dialogue plastique et musical. On pourra concevoir ici des interventions plus ciblées sur la musique et ses techniques.

Corpus d'images, univers visuel



Les enfants solitaires de Seth Globepainter: Le travail de Julien Malland me semble pertinent pour cette recherche car il représente toujours l'Enfant dans sa solitude. L'Enfant de *La Colère* est seul, puni, et ne peut mener sa quête initiatique du "soi" que parce qu'il est seul face à ses émotions.

C'est cette solitude qui le mènera à chercher et à se ré-inventer. Sans solitude, sans ennui, sans vide, pas de création! Le style pop et "street" de Julien Malland contraste magnifiquement avec la solitude de ses enfants. L'émotion ne peut être lue sur le visage, et pourtant elle transpire de chaque oeuvre.

...et la vaisselle de **Ronit Baranga**: ces sculptures représentent un univers "dinette" plein d'humour qui est parfait pour les objets animés de notre "opéra" et mettent l'accent sur les mains qui manipulent et la bouche qui chante.



Puddle Painting d'Ian Davenport



Mi-Kyoung Lee

Ces installations m'inspirent parce qu'elles sont très contemporaines et très colorées. Elles dessinent un univers pictural qui pourrait aussi bien représenter les jeunes enfants que les adolescents et les adultes. Parfois abstraites et parfois narratives, ces "mises-en-scène" semblent toutes traiter de manière sensible du monde de l'enfance: les couleurs vibrantes, les textures variées, les échelles démesurées. Elles me semblent exprimer fortement une émotion de manière plastique. Elles contrastent aussi superbement de par leur contemporanéité avec la culture parentale de l'époque de Ravel.

L'univers de Johnson Tsang défie les lois de la gravité (pesanteur) et de la gravité (sérieux). Il aime mettre en relation des corps et des visages très expressifs avec des objets "durs". Il est très connu pour ses visages d'enfants et de bébés pleins de vie et ses "objets humains" m'intéressent pour la première partie du spectacle, où le monde qui entoure l'enfant prend vie.

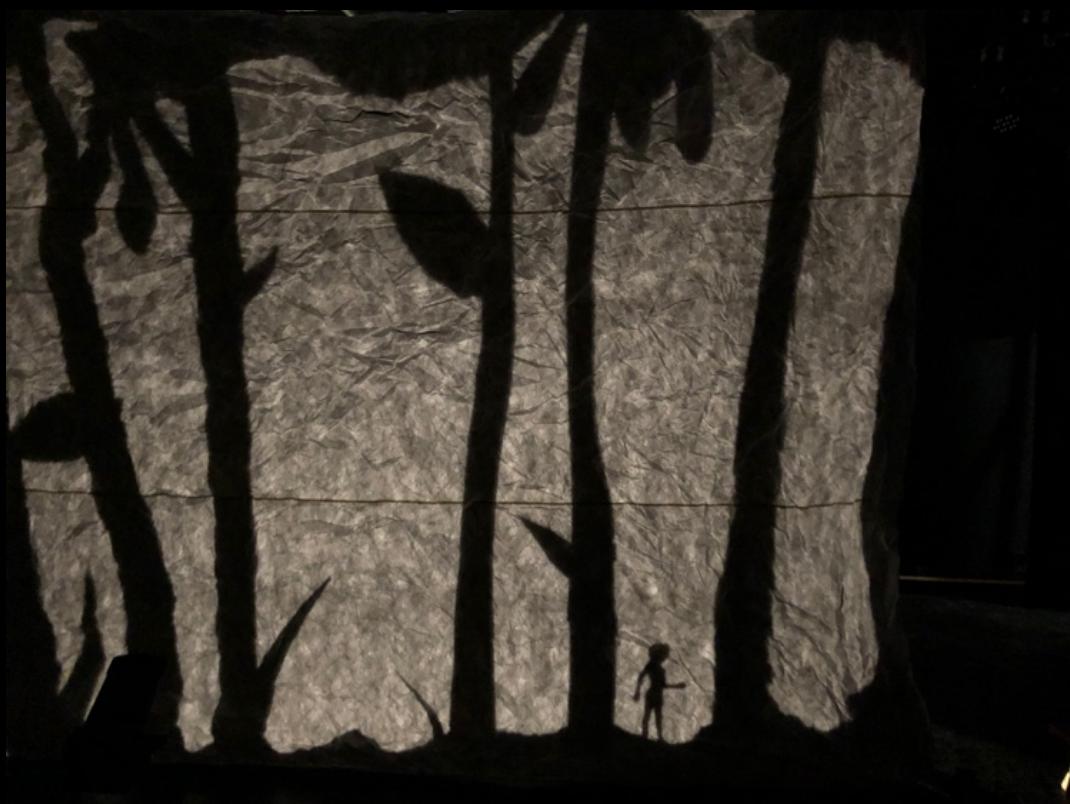


Les premières résidences en image









L'Equipe de Création:

La compagnie HOLD UP ! a été créée à Nancy en 2016 par Lucie Cunningham autour du désir originel de promouvoir la gaine chinoise sur la scène française. Formée auprès d'un maître à Taïwan, Lucie souhaite transmettre cet art à travers ses spectacles et ateliers. Costumière et historienne de l'Art de formation, elle désire évoluer désormais en conjuguant ces différents médiums au service de ses créations, la démarche ethnologique et historique étant le point de départ de création.

Elle a à son répertoire deux formes courtes de gaine taïwanaise et une forme plus longue inspirée de Shakespeare, *Theatrum Mundi*, créée en juin 2019 avec l'aide de La Rue de la Casse (Nettancourt), du L.E.M. (Nancy), de l'ACB (Bar-le-Duc) et de la Région Grand-Est.

Après avoir suivi des études d'histoire de l'Art et de musique à Nancy, elle part étudier le costume et la scénographie à la Saint Martins de Londres. Son diplôme en poche, elle décide de rester à Londres et travaille comme costumière pour diverses compagnies. C'est au cours de ces trois années qu'elle découvre les marionnettes au Little Angel. C'est une révélation et elle décide de partir se former en Asie. Elle rencontre maître Chen XI Huang, fils aîné du fameux Li Tian Lu. Elle apprend avec lui la technique unique de la gaine chinoise pendant 6 années à Taïpei. Sous le regard bienveillant du maître, elle sculpte, brode, peint et manipule. Lors de son séjour à Taïwan elle participe à de nombreux spectacles, tant comme costumière que marionnettiste, et part en tournée au Canada, au Japon, en Turquie et en France. C'est aussi à cette période qu'elle se forme à la manipulation d'ombre à la fois sous la direction de Larry Reed (Shadowlight Production) et en Chine, dans le Xanxi, avec maître Wei. Puis elle rencontre son mari américain et le suit au Texas où elle travaille à la fois comme costumière et marionnettiste auprès de diverses compagnies. Elle enseigne aussi beaucoup les marionnettes dans des écoles défavorisées par le biais de l'organisation Action Project. Depuis son retour en France, elle se soucie de créer un lien entre ses passions, la musique, le costume et la marionnette, et tente de partager ses acquis de gaine taïwanaise et d'ombre avec le public lorrain par le biais de la compagnie Hold Up ! Elle travaille en tant que costumière notamment au CCN Ballet de Lorraine, à l'Opéra de Nancy et pour diverses compagnies. Elle collabore d'autre part avec différentes compagnies de marionnettes de la région comme La Mue/tte, Via Verde et La Mâchoire 36.

Metteur en scène marionnettiste:
Lucie Cunningham



Pianiste compositeur :
Pierre Boespflug



Après des études classiques, Pierre s'oriente vers le jazz et les musiques improvisées; il suit les cours de l' IACP et du CIM en 1983 et participe à de nombreux stages, notamment avec Richie Beirach, Dave Liebman, Didier Levallet et travaille l' improvisation avec Eric Watson. Multipliant les rencontres avec des musiciens d' univers très différents, il est actif sur la scène nationale et internationale. Ses différents projets musicaux, allant du solo au big-band, lui ont permis de croiser les chemins de musiciens tels que : Xavier Charles, François Guell, Médéric Collignon, Joe Mc Phee, Annick Nozati, François Jeanneau, Claude Tchamitchian, Eric Echampard, Philippe Dechepper, Tom Cora, Lê Quan Ninh, Thierry Madiot, Conrad Bauer, Christian Mariotto, Gustavo Ovalles, Jean-Marc Montera, Ramon Lopez, Jacques Di Donato, Jean-Luc Cappozzo, Jean-Philippe Morel, Bernard Santacruz, Edward Perraud, Barre Phillips... Il est également sollicité comme compositeur pour des ciné-concerts, des musiques pour le cinéma, la télévision, des partitions d'orchestres pédagogiques : « petit R » pour l'École des Musiques Actuelles de Nancy, et le théâtre: « *La femme poisson* », « *Derrière la porte* », « *Macao et Cosmogé* », « *Eden Market* », « *Romance* » avec la Cie La Soupe ; « *Désillusions* » de Bruno Cohen ; « *Le chemin des hommes* » Cie Azimuts (commande d'état)

Comédien marionnettiste :
Enzo Dorr



Il développe très tôt sa passion pour la scène au sein de l'équipe du théâtre du Chêne Noir d'Avignon aux côtés de Gérard Gélas, Véronique Blay et Damien Rémy. Il découvre la marionnette en incarnant un Padox de la compagnie Houdart-Heuclin. Après deux ans de classe préparatoire littéraire et dix ans de pratique théâtrale en conservatoire et en compagnies, il se forme aux arts de la marionnette au sein de la douzième promotion de l'ESNAM. Il l'intègre en 2018 à l'âge de 19 ans. Dans les murs de cette école il travaille notamment aux côtés de Brice Coupey, Ana Ivanova, Philippe Rodriguez Jorda, Émilie Flacher, Fabrizio Montecchi, Claire Heggen, Katy Deville... Sa formation à l'ESNAM résulte de son envie de lier son amour pour la marionnette à sa passion pour le texte théâtral.

Paysage sonore et marionnettes musicales : Santiago Moreno



Musicien et marionnettiste d'origine Argentine, il vit actuellement en France. Il est co-fondateur du groupe musical italo-argentin Aparecidos et de la compagnie de théâtre de marionnettes Dromosofista, avec le spectacle *El Cubo Libre*, tournées internationales en festival de rue. Il collabore avec plusieurs compagnies du Grand Est (la S.O.U.P.E. Cie et Cie Blah Blah Blah). Au sein de la Cie La Mue/tte, il poursuit ses propres recherches autour de l'Homme-Orchestre et de la dissociation du musicien, en lien avec les principes de manipulation propres aux marionnettistes. De la forme intimiste au concert de rue tonitruant. Les Intimités de l'Homme-Orchestre et L'Homme-Orchestre depuis leur création en 2014 jusqu'à la fin de l'année 2019, auront déjà joué 312 représentations en France et à l'étranger (Belgique, Pays-Bas, Suisse, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Roumanie, Estonie, Luxembourg, Bahreïn, États-Unis...). Parallèlement à ses créations personnelles, Santiago Moreno participe à un trio d'Hommes-Orchestres international, Oktopus Orkestars, en collaboration avec Martin Kaspar (La Pendue) et Karl Stets.

Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteure en scène, Delphine Bardot explore la marionnette et son champ des possibles avec plusieurs compagnies du Grand Est pendant 15 ans. Au sein de la LA SOUPE Cie, elle développe un travail personnel autour de la relation du corps à l'objet comme dans les spectacles *Vanité*, *Sous le Jupon*, et *Body Building*. Déjà, elle expérimente et articule des notions propres à la marionnette contemporaine telles que le corps castelet, le corps segmenté, la métamorphose, quelque part entre illusion du vivant et mirage. En 2014, elle crée La Cie La Mue/tte avec Santiago Moreno. Elle ancre ces différents axes artistiques et les enrichit d'une recherche sur la relation du son à l'image, la musicalité du geste, et la partition chorégraphique de la marionnette et du·de la marionnettiste. Elle s'engage vers une écriture onirique sans parole, teintée de violence poétique au service de sujets militants. Elle est co-metteure en scène et interprète dans les spectacles *L'Un dans l'autre*, *Les Folles*, *Fais-moi mâle* et *Battre encore*, et construit les marionnettes et éléments scénographiques. Elle accompagne Santiago Moreno sur les variations autour de l'*Homme-orchestre*. En parallèle, elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnies en construction, direction de manipulation et co-mise en scène (Cies Hold up, Pezize, Omnibus, Neige Scariot, Giovanni Zazza, Paul-Émile Fourny – Opéra de Metz et Scopitone&Cie).

Guide dramaturgie et marionnette,
« table d'harmonie » :
Delphine Bardot



Regard Exterieur Ombre : Fabrizio Montecchi



Fabrizio Montecchi est né en 1960 en Italie où il suit des études d'Art et d'Architecture. Dès 1978, il commence sa collaboration avec la compagnie Gioco Vita (spécialisée dans le théâtre d'ombres), au cours de laquelle il travaille à la croissance et au développement du théâtre d'ombres. Il a participé à la réalisation de tous les spectacles de la compagnie et a mené pour elle des collaborations avec des institutions lyriques (la Scala de Milan, la Fenice de Venise, l'Arena de Verone, l'Opéra de Rome...). Depuis 1985, il met en scène de nombreux spectacles de la compagnie Gioco Vita. Il a animé des stages et des séminaires en Italie, en Belgique, au Canada, au Brésil, en Finlande, en France, en Allemagne, en Norvège... Il a également enseigné le théâtre d'ombres à l'ESNAM de Charleville-Mézières, à la Turku Arts Academy en Finlande et à l'Akademia Teatralna de Białystok en Pologne. En tant que metteur en scène, il collabore également avec le Dockteatern Tittut de Stockholm (Kattresan en 1995, Cirkus Manen en 1997, Ville vara varg en 1999, Mera Musik Pappa en 2003) et avec les compagnies Huriaruuth et Virea Omenna de Helsinki...

Regard Exterieur Objet : Eric Domenicone



Coresponsable artistique de la SoupeCie depuis 2004, Eric Domenicone a longtemps travaillé comme comédien, manipulateur et metteur en scène pour de nombreuses compagnies de théâtre et de marionnettes de renommées nationales et internationales. Au cours de ces années, il forge une solide expérience du plateau. En 2004, il crée avec Yseult Welschinger, la SoupeCie. Ensemble ils codirigent la compagnie. Son activité se concentre sur la mise en scène même s'il lui arrive encore de jouer dans certaines productions. Ces créations font toutes l'objet d'une diffusion nationale et internationale (France, Belgique, Luxembourg, Espagne, Canada, Brésil, Corée, République Tchèque...). Son expérience de la mise en scène le conduit à être régulièrement invité par d'autres compagnies à collaborer à leurs projets de création.

Autrice: Nancy Guilbert



Bercée par le chant des cigales, Nancy a conservé précieusement les histoires qu'elle a écrites à l'âge de sept ans. Après des études scientifiques et un mémoire sur la Littérature de jeunesse, elle est entrée dans le monde éditorial en 2011. Depuis, elle a publié près de 90 livres dans une quinzaine de maisons d'édition : albums illustrés, albums d'art-fiction, albums à énigmes, romans premières lectures, romans pour adolescents, BD, polars junior, livre-CD de comptines musicales. Ses albums sont traduits en plusieurs langues (espagnol, catalan, italien, coréen, russe, basque, chinois, braille et LFS). Les thèmes abordés dans ses livres sont la famille et ses secrets, les liens familiaux et intergénérationnels, la résilience, l'estime de soi, la nature, les voyages réels ou imaginaires, la musique et l'art, la protection des animaux, l'Histoire, la tolérance et le rapport à l'autre. Elle aime mêler différentes formes d'art (musique, théâtre, peinture et poésie) dans ses textes. Elle intervient régulièrement dans les écoles, librairies, centres sociaux, hôpitaux et médiathèques pour animer des ateliers d'écriture et d'écriture créative : création de carnets de voyage, de cartes, de poèmes, d'histoires, de murs d'expression, de textes courts, de romans...), et adore rencontrer ses lecteurs sur les salons du livre.

Régie:
Nicolas Pierre



Régisseur lumière et son diplômé des métiers d'Art en régie du spectacle, spécialité son, il est passionné par la création sonore. Il a participé à la création son et lumière des journées européennes des métiers d'Art en 2013. Il a également travaillé sur différentes créations telles que Le 20 novembre ou Je Est Une Autre. Nicolas vient de rejoindre la compagnie HOLD UP à la régie et reprise lumière de Theatrum Mundi

Assistance construction marionnette:
Pascale Toniazzo



Formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles en section Théâtre-Mise en scène, elle débute en 2003 en tant que comédienne-marionnettiste avec la compagnie Karromato de Prague. Passionnée par les possibilités narratives qu'offre la marionnette en dialogue avec d'autres disciplines artistiques, elle participe à différents projets en tant que conceptrice, marionnettiste et metteur en scène. Diplômée d'un Master Expertise et Médiation Culturelle, elle s'intéresse également aux questions de médiation et de transmission artistique. Elle enseigne également à l'Institut Régional des Travailleurs Sociaux de Metz.

Technique

Création les 26 et 27 mai 2023 au Théâtre Halle Roublot

UNRAVEL est un spectacle tous publics à partir de 6 ans qui dure entre 45 minutes et 1 heure. Nous avons besoin de 3 services de montage pour un plateau moyen. Nous sommes 3 artistes au plateau plus un régisseur.

Coproductions, accueils en résidence et pré-achats : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (08) / Théâtre Halle Roublot - Le Pilier des Anges (94) / Le L.E.M. (54) / Le Sablier - Centre National de la Marionnette (14) / ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc (55) / CCOUAC (55) / Espace Périphérique (75) / Scène 55 (06) / Théâtre Louis Jouvet, Rethel (08) / Théâtre Mon Désert - Ville de Nancy (54) / Collège les Avrils, Saint Mihiel (55) en dispositif de Résidence de Création Partagée / Théâtre des Trois Soleils (84)

Avec le soutien financier de : DRAC Grand Est / DAAC Grand Est dans le cadre des Résidences de Créations partagées / Région Grand Est - Aide à l'Emergence / Conseil Départemental de Meurthe et Moselle / Ville de Nancy / FDVA / Avignon Festival & Compagnies / SACEM - Dispositif de soutien aux résidences de spectacles musicaux Jeune public / Adami - Aide à la captation

Autres soutiens : Théâtre aux Mains Nues / Académie de Nancy-Metz / A Venir 2021 - Latitude Marionnette



WWW.COMPAGNIEHOLDUP.COM



COMPAGNIEHOLDUP@GMAIL.COM

PRODUCTION : MARGOT MILLOTTE
06 17 81 59 73

ARTISTIQUE : LUCIE CUNNINGHAM
06 72 68 46 87

Seth Globepainter